

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Rhône-Alpes | 2008

Feurs

Rue Waldeck-Rousseau, rue Parmentier

Jean-Marc Lurol



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1668>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Marc Lurol, « Feurs », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1668>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Feurs

Rue Waldeck-Rousseau, rue Parmentier

Jean-Marc Lurol

Identifiant de l'opération archéologique : 9874

Date de l'opération : 2008 (EV)

- 1 Un diagnostic archéologique a été réalisé dans le quartier de la Guillotière dans le cadre d'un projet d'aménagement de la ZAC Saint-Antoine.
- 2 Cette intervention a permis de sonder 4 000 m² de surface urbaine dans un secteur où plusieurs opérations archéologiques, réalisées ces dernières années ont apporté de précieuses informations dans la connaissance de l'occupation gallo-romaine : Frascone, 2003, 2007 ; Gaidon-Bunuel, 1998, 2004 ; Lurol, 2008; P. Rethore, 2005.
- 3 Ces sondages ont révélé la présence de niveaux archéologiques attribués à la période du I^{er} siècle au III^e siècle de notre ère, sur la presque totalité de la surface concernée. Ces niveaux apparaissent dans la stratigraphie entre 0,65 m et 0,70 m de profondeur excepté dans la moitié nord de la parcelle 203 où ils se situent à - 1,2 m et dans la partie orientale de la parcelle 31 où ils affleurent à - 0,55 m. On peut donc estimer que les niveaux archéologiques gallo-romains sont conservés à partir de la cote de 345,35 m NGF sur les quatre cinquième de la surface étudiée.
- 4 Les vestiges mis au jour correspondent à des bases de murs (solins) ou à des murs épierrés (murs en négatif), à des fosses et à des sols construits ou en terre battue. Toutes ces découvertes attestent l'existence de plusieurs bâtiments dont l'orientation coïncide avec celle de la trame urbaine antique déjà connue.
- 5 La qualité médiocre des vestiges montre qu'il ne s'agit pas d'un quartier d'habitat très riche. Peut-être un secteur artisanal ? Cela n'est pas certain car excepté quelques résidus de métallurgie retrouvés de manière éparse dans les niveaux d'occupation, rien n'atteste une activité particulière.

- 6 Les résultats de l'étude du mobilier céramique extrait des couches d'occupation ou des ensembles clos (fosses, fossés, négatifs de murs), permettent d'entrevoir différentes phases d'occupation du site.
 - 7 Il existe dès le I^{er} s. apr. J.-C. une occupation matérialisée par des bâtiments implantés dans les secteurs sud et ouest de l'emprise.
 - 8 Des fosses, datées de la fin du II^e s. apr. J.-C., détruisent les murs ou les sols de ces bâtiments, ce qui laisse supposer un abandon partiel ou total de ces derniers. L'occupation du site perdure à la fin du II^e s. mais elle est localisée surtout dans le secteur nord de l'emprise.
 - 9 Faute de mobilier datant, certaines découvertes, comme des fosses de rejets de boucherie, restent difficiles à caler dans le temps. Par contre, leur existence est à mettre en relation avec des découvertes du même type réalisées sur les sites voisins : au 8 rue Parmentier (Gaidon-Bunuel, 1998) et au 8 - 10 avenue Jean-Jaurès (Gaidon-Bunuel, 2004).
 - 10 L'existence d'un axe (est-ouest) sur la partie sud de l'emprise, comme le laisse supposer le report de la trame viaire antique sur le cadastre actuel, n'a pas été reconnue. Peut-être est-il situé plus au sud sous la rue Waldeck-Rousseau ?
 - 11 Aucune découverte, réalisée sur ce site, ne peut être attribuée avec certitude à l'époque gauloise. Le mobilier de cette période est totalement absent dans les couches et les ensembles archéologiques. Le seul vestige qui mérite une attention particulière est un fossé aux dimensions imposantes (2,60 m de large à l'ouverture et plus de 2,20 m de profondeur). Il pourrait constituer le prolongement vers le sud du fossé observé rue Parmentier (Frascone, 2007) qui matérialise peut-être une limite orientale du bourg gaulois puis de la ville gallo-romaine.
 - 12 LUROL Jean-Marc
-

INDEX

Thèmes : fosse, mur, quartier artisanal, sol

opération Fouille d'évaluation (EV)

Index chronologique : âge du Fer, Antiquité, I^{er} siècle av. J.-C., II^e siècle apr. J.-C.

Index géographique : Rhône-Alpes, Loire (42), Feurs

AUTEUR

JEAN-MARC LUROL

INRAP